

Juin 2022

# RAPPORT D'ÉVALUATION CCCM HORS-SITE

Saliboko, Kyamusenji, Kikumbe, Tundwa, Fundi Swata, Lukwangulo,  
Mulengi et Tabacongo, Territoire de Kalemie, Province du Tanganyika  
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)



**ACTED**



Financé par  
la protection civile  
et l'aide humanitaire  
de l'Union européenne

# Avant-propos

---

Cette évaluation a été réalisée dans le cadre du partenariat programmatique *Action Coordonnée pour une Programmation Multisectorielle Dans les Camps et en Dehors des Camps*, un projet financé par la Protection Civile et Opérations d'Aide Humanitaire Européennes (ECHO) et mis en œuvre par ACTED, de mai 2020 à avril 2023.

## Plus de flexibilité pour une réponse aux déplacements plus efficace et plus pérenne.

En 2020, ACTED et ECHO se sont engagés dans un partenariat programmatique (PP) de 3 ans.

Ce partenariat vise à soutenir les populations déplacées en Syrie, Irak, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Soudan du Sud, Somalie, Burkina Faso, Nigeria et Ouganda. Ces neuf pays connaissent certaines des crises humanitaires les plus longues et les plus dramatiques au monde. Les conflits, les invasions de criquets, les sécheresses, les inondations aggravées par le changement climatique, les épidémies et la pandémie COVID-19 ont contribué à des déplacements massifs et à la perte des moyens de subsistance. En République démocratique du Congo, ce programme a été mis en œuvre dans le territoire de Rutshuru en 2020-2021 et dans le territoire de Nyunzu en 2021-2022. Pour la période 2022-2023, les activités de ce partenariat seront réalisées dans le territoire de Kalemie.

Les populations déplacées sont parmi les plus exposées au Covid-19 : elles vivent souvent dans des sites insalubres et densément peuplés, sans accès aux services de base ou en famille d'accueil. Avec cette intervention, ACTED apporte une aide vitale à plus d'un million de personnes déplacées qui ont tout perdu : de l'eau et de la nourriture, des articles d'hygiène et un abri. Cette aide vitale leur permet de retrouver une vie meilleure, et des solutions durables pour sortir de la crise.

Ce programme, crucial, intervient alors même que 100 millions de personnes sont en situation de déplacement forcé dans le monde, le nombre le plus élevé jamais enregistré. 86% sont accueillies par des pays en développement (source : *UNHCR: A record 100 million people forcibly displaced worldwide*, UNHCR, Mai 2022).

Ce programme permet de mettre en place une réponse flexible et à long terme pour répondre aux besoins des populations déplacées, avec une modalité de financement pluriannuelle qui, par rapport à la modalité annuelle habituelle, rend le financement plus prévisible et donc une réponse plus efficace.

## PHOTO DE COUVERTURE

© ACTED – Un enquêteur ACTED lors des enquêtes de vulnérabilité réalisées dans le village Kyamusenji, territoire de Kalemie, Province du Tanganyika, RDC – Avril 2022.

## En savoir plus

### Partenariat programmatique ACTED-ECHO

Visitez la page web dédiée au Partenariat programmatique, sur le site internet d'ACTED.

<https://www.acted.org/fr/sur-le-terrain/partenariat-programmatique-acted-echo/>

### #WhatHomeMeans

Dans le cadre du Partenariat programmatique avec ECHO, ACTED a lancé la campagne #WhatHomeMeans pour donner une voix aux plus vulnérables déplacés par les conflits, les catastrophes et les persécutions.

<https://www.acted.org/fr/la-campagne-whathomemeans/>

### Témoignages : que signifie perdre son foyer ?

Dans le cadre du Partenariat programmatique avec ECHO, ACTED a réalisé une série de vidéos d'animation illustrant le témoignage de personnes déplacées.

<https://www.acted.org/fr/temoignages/>

### ACTED en RDC

Visitez la page web dédiée aux interventions d'ACTED en République Démocratique du Congo, sur le site internet d'ACTED.

<https://www.acted.org/fr/pays/rdc/>

# Carte de référence

Carte 1 – Sites de déplacés de la ville de Kalemie et villages de retour



Les délimitations, les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas une approbation ou une acceptation officielle de la part d'ACTED.

Cette carte a été produite par l'équipe GIS (Geographic Information System) d'IMPACT RDC. Elle peut être visualisée en mode interactif via le lien suivant :

<https://www.arcgis.com/home/webmap/viewer.html?webmap=7738afd4ac414ee1b5b7cd3a15b8ab8b&extent=28.9211,-5.9514,29.4282,-5.6765>

# Table des matières

---

<b>Introduction et méthodologie .....</b>	<b>4</b>
<b>Principaux résultats .....</b>	<b>5</b>
<b>Résultats.....</b>	<b>7</b>
Dynamiques de déplacement.....	7
Structure de gouvernance locale.....	10
Relations avec la communauté hôte .....	11
Protection .....	12
Coordination humanitaire et services disponibles .....	16
<b>Dynamiques externes et sécurité .....</b>	<b>18</b>
<b>Priorités de réponse .....</b>	<b>19</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>21</b>
Listes des informateurs clés .....	21
Listes des FGD.....	22
<b>Acronymes.....</b>	<b>23</b>
<b>Site Profile Factsheets.....</b>	<b>24</b>

# Introduction et méthodologie

---

Le Gouvernement provincial du Tanganyika mis en place, après les dernières élections en janvier 2019, a exprimé sa volonté de fermer 5 sites de déplacés dans la ville de Kalemie ; les sites Cinquantenaire, Kalenge, Kalonda, Kalunga et Mukuku.

La communauté humanitaire du Tanganyika avait donc entrepris d'accompagner et faciliter le processus de retour et d'accès aux solutions durables des déplacés se trouvant dans les cinq sites, depuis la phase initiale (départ des sites) jusqu'à la phase finale (zone de retour/intégration ou relocalisation).

C'est ainsi que les sites de Mukuku, Kalenge et Cinquantenaire ont été fermés en octobre et novembre 2021, et le site de Kalonda en février 2022, à travers un processus coordonné entre les acteurs humanitaires et les autorités locales. Au départ des sites, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a supporté les ménages à travers une assistance en transfert monétaire, afin de couvrir leur frais de déplacement et d'installation dans la zone de retour / relocalisation de leur choix. L'OIM a également remis des Attestation de Retour Volontaire (ADRV) à chacun des ménages, au départ des sites de déplacés.

Dans le cadre de cette stratégie d'appui au retour, ACTED a mené une évaluation des besoins dans 8 villages ayant été identifiés comme zones de retour principales à la suite de la fermeture des sites de déplacés de la ville de Kalemie. Ces villages sont : Saliboko, Kyamusenji, Kikumbe, Fundi Swata, Tundwa, Lukwangulo, Mulengi et Tabacongo, groupements Moni et Kasanga Mtoa, chefferie Tumbwe, territoire de Kalemie, province du Tanganyika.

Dans le cadre de cette évaluation, ACTED a mené les activités suivantes :

- Entretiens avec des informateurs clés : 42 informateurs clés ont été consultés<sup>1</sup> (33 hommes et 9 femmes), parmi lesquels des représentants des autorités de l'État, des autorités sanitaires, des membres du corps enseignant, des leaders communautaires, des représentants des femmes et des représentants des retournés<sup>2</sup>.
- Groupes de discussion : 35 groupes de discussion ont été tenus, avec 425 participants au total (239 femmes et 186 hommes)<sup>3</sup>.
- Observation de site : dans les 8 villages de retour, l'équipe CCCM a réalisé des visites d'observation afin d'évaluer la présence et l'état des principales infrastructures de base.

Un questionnaire CCCM et un questionnaire Protection ont été utilisés lors des entretiens avec les informateurs clés. Les données ont été collectées sur des tablettes à l'aide du logiciel KoBo Collect. Pour les groupes de discussion, les équipes CCCM ont utilisé une trame de discussion et pris des notes sur papier. L'équipe d'évaluation était composée de 9 personnes : Responsable de Projet CCCM, Responsable de Project CCCM Adjoint, 2 Chargés de CCCM, Chargée de Protection, 2 Assistants CCCM, 2 Assistants Protection (4 femmes et 5 hommes).

Cette évaluation s'est faite progressivement, en accompagnant la fermeture des sites et la relocalisation graduelle des ménages dans les villages de retour principaux. L'évaluation a donc débuté en décembre 2021, à la suite de la fermeture des sites Cinquantenaire, Mukuku et Kalenge et s'est finie en mai 2022 à la suite de la fermeture du site Kalonda.

---

<sup>1</sup> Voir Annexe 1 – Liste des informateurs clés consultés dans chaque village d'accueil.

<sup>2</sup> La communauté humanitaire du Tanganyika utilise le terme « retournés » pour qualifier les ménages ayant quitté les sites après leur fermeture progressive, bien que ces ménages ne soient pas nécessairement retournés dans leur zone d'origine.

<sup>3</sup> Voir Annexe 2 - Liste des focus groupes réalisés dans chaque village d'accueil.

# Résultats principaux

---

## Dynamiques de déplacement

Les ménages retournés ont construit des **abris temporaires** dans des terrains vagues, légèrement à l'écart du reste du village d'accueil. Du fait de la mauvaise qualité des abris et du manque d'infrastructures de base, les lieux où ils se sont installés s'apparentent à des **sites spontanés**. La pression démographique des ménages retournés sur les ménages autochtones varie selon les localités. **Elle est particulièrement élevée à Saliboko, Kyamusenji et Mulengi (105 à 448%)**, tandis qu'elle est relativement faible à Kikumbe, Tundwa-Fundi Swata et Tabacongo (14 à 23%). Elle est modérée à Lukwangulo (63%)

Les ménages retournés sont arrivés progressivement, certains en **novembre-décembre 2021**, d'autres en **février 2022**. Ils ont exprimé un fort désir de **s'installer durablement** et de mettre fin à leur déplacement. Ils n'envisagent plus de retourner dans leurs zones d'origine respectives car la situation sécuritaire y est toujours instable.

## Structures de gouvernance locale

Dans chacune des localités, il existe quelques structures de gouvernance, certaines plus opérationnelles que d'autres ; la principale forme de gouvernance étant le **comité du chef de village**. Une faible participation et représentation des femmes au sein de ces comités a été souligné par 74% des informateurs clés interrogés. Enfin, les ménages retournés sont aussi peu représentés au sein de ces structures.

## Relations avec la communauté hôte

Dans les entretiens et les groupes de discussion menés, tant la communauté d'accueil que les retournés ont témoigné que leurs relations étaient **paisibles** et qu'il y avait une **bonne cohabitation** entre eux. 79% des informateurs clés ont déclaré que les habitants des villages étaient prêts à assister les ménages retournés le temps nécessaire. Néanmoins, des cas de  **vols**  de récoltes et autres biens alimentaires par des retournés et des cas **d'extorsion d'argent** par des autochtones ont été reportés.

## Protection

Plusieurs **conflits fonciers** ont été observés dans la zone (conflit opposant les habitants du village à des politiciens). Par ailleurs **l'environnement et l'aménagement** des villages (trous, sentiers étroits et glissants, flaques d'eau, etc.), représentent des risques pour la population, particulièrement pour les personnes à mobilité réduite, les personnes âgées, les femmes enceintes et les enfants.

Les informateurs clés ont rapporté plusieurs formes de **Violences Basées sur le Genre (VBG)** dans leur village, principalement les mariages précoces et forcés et les viols et agressions sexuelles. En ce qui concerne la **protection des enfants**, il a été rapporté qu'ils sont impliqués dans des travaux difficiles (travaux agricoles, transport de marchandises) et ils sont exposés à des risques sur le chemin de l'école, en particulier pour se rendre aux écoles secondaires qui se trouvent à Kalemie (entre 15 à 20km selon le village).



## Coordination humanitaire et services disponibles

Les principaux besoins humanitaires identifiés lors de ces évaluations CCCM sont : **Eau Hygiène Assainissement (EHA), abris, protection, gouvernance et participation communautaire, activités génératrices de revenus.** Plusieurs acteurs humanitaires sont présents dans la zone, notamment à travers des interventions dans le secteur EHA, éducation, santé, protection, nutrition, CCCM, et abris. Par ailleurs, des **mécanismes de coordination** humanitaire sont en place, notamment avec l'appui d'OCHA et du GT CCCM provincial du Tanganyika. En termes, d'accès au service de base, **la majorité des localités ont accès à une école, un centre de santé, un marché**, à une distance plus ou moins éloignée selon les villages (voir résultats détaillés ci-dessous ou voir *Site Profile Factsheets*).

Pour chaque section, des recommandations et priorités de réponse ont été identifiées, à l'attention des acteurs humanitaires, acteurs de paix et de développement ainsi que des autorités locales. Ces recommandations et priorités de réponse sont résumées aux pages 19 et 20 du présent rapport.



Photo 1 – Focus group discussion avec les femmes retournées de Tabacongo – Mai 2022

# Résultats

## Dynamiques de déplacement

### Type de site

Les communautés évaluées vivent en dehors des camps, dans des zones périurbaines, situées à environ 15 kilomètres de la ville de Kalemie. Les ménages retournés (issus de la fermeture des camps) se sont installés dans des villages préexistants. La majorité d'entre eux ne vivent pas en famille d'accueil, mais ont construit des abris temporaires dans des terrains vagues, légèrement à l'écart du reste du village d'accueil. Du fait de la mauvaise qualité des abris et du manque d'infrastructures de base, notamment infrastructures d'eau, hygiène et assainissement (EHA), les lieux où les retournés se sont installés s'apparentent à des sites spontanés. Néanmoins, la communauté humanitaire limite l'utilisation du terme « site » en raison du caractère supposé durable de la réinstallation de ces ménages dans ces villages d'accueil.

### Démographie

Les données démographiques ci-dessous sont issues des enquêtes de vulnérabilité (porte-à-porte) réalisées par ACTED, dans le cadre de ses activités de distribution dans les mêmes villages. A l'exception de Tabacongo, Tundwa et Fundi Swata, où les données ont été partagées par les informateurs clés.

Tableau 1 – Effectifs des populations (source : enquêtes de vulnérabilité et informateurs clés)

Village	Personnes autochtones	Ménages autochtones	Personnes retournées	Ménages retournés	Personnes déplacées	Ménages déplacés	Pression démographique
Saliboko	1209	166	5411	834	0	0	448%
Kyamusenji	4751	742	5006	839	0	0	105%
Kikumbe	2974	424	430	69	0	0	14%
Tundwa et Fundi Swata	3120	520	480	80	120	20	15%
Lukwangulo	7350	1100	4646	723	2056	317	63%
Mulengi	300	41	1136	203	0	0	379%
Tabacongo	15600	2600	3626	579	0	0	23%
<b>Total</b>	<b>35 304</b>	<b>5 593</b>	<b>20 735</b>	<b>3 327</b>	<b>2 176</b>	<b>337</b>	<b>150% (moyenne)</b>

La pression démographique des ménages retournés sur les ménages autochtones varie selon les localités. Elle est particulièrement élevée à Saliboko, Kyamusenji et Mulengi (105 à 448%), tandis qu'elle est relativement faible à Kikumbe, Tundwa-Fundi Swata et Tabacongo (14 à 23%). Elle est modérée à Lukwangulo (63%)

Il faut noter que les villages Kyamusenji et Lukwangulo comprenaient déjà plusieurs ménages issus de la fermeture des anciens sites de Kalemie, notamment le site Kankomba fermé en 2019. Ces ménages ont été comptabilisés parmi les autochtones étant donné que leur retour a eu lieu depuis plus de dix-huit mois. Il convient également de souligner que dans les villages de Tabacongo et de Kikumbe, il existe des sites de déplacés gérés par l'OIM. Les déplacés présents dans ces sites n'ont pas été intégrés dans les données démographiques du tableau ci-dessus car les sites sont à l'écart du reste du village et les résidents de ces sites n'utilisent pas les mêmes infrastructures et ne bénéficient pas des mêmes assistances humanitaires.

## Zone d'origine des populations retournées et causes des déplacements

Avant d'arriver dans ces villages d'accueil, les populations retournées résidaient dans des camps de déplacés situés dans la ville de Kalemie : Cinquantenaire, Kalenge, Kalonda, Kalunga et Mukuku (voir Carte 1).

Les ménages ont déclaré avoir vécu en moyenne 4 à 5 années dans ces sites de déplacés. Pour la majorité d'entre eux, leur déplacement avait commencé en 2016-2017 lors de la résurgence du conflit communautaire entre les communautés Twas et Bantoues. C'est alors que des sites de déplacés avaient été érigés dans la ville de Kalemie. Ces ménages provenaient majoritairement de la zone de santé de Nyemba, notamment des groupements Kalumbi, Kyoko, Maila, Miketo, Mugonda et Mulolwa, ou de la zone de santé de Nyunzu.

## Date d'arrivée des populations retournées dans les villages d'accueil

L'arrivée des ménages retournés dans les localités d'accueil a coïncidé avec la fermeture progressive des sites, tel que décrit dans les deux tableaux ci-dessous :

**Tableau 2** – Site de provenance des ménages retournés, selon le village d'accueil (source : enquêtes de vulnérabilité et informateurs clés)

Localité/Village d'accueil	Principal site de provenance	Date de fermeture du site	Date d'arrivée de la majorité des ménages	Nombre et % de ménages arrivés
Saliboko (1 <sup>ère</sup> vague)	Kalenge	6 octobre 2021	Novembre-décembre 2021	230 (7%)
Saliboko (2 <sup>ème</sup> vague)	Kalonda	8 février 2022	Février 2022	604 (18%)
Kyamusenji	Kalonda	8 février 2022	Février 2022	839 (24%)
Kikumbe	Kalonda	8 février 2022	Février 2022	69 (2%)
Tundwa et Fundi Swata	Kalonda	8 février 2022	Février 2022	80 (2%)
Lukwangulo	Kalenge et Mukuku	6 octobre 2021	Novembre 2021	723 (22%)
Mulengi	Cinquantenaire	4 novembre 2021	Novembre 2021	203 (6%)
Tabacongo	Cinquantenaire et Kalunga <sup>4</sup>	4 novembre 2021	Février 2022	579 (17%)
<b>TOTAL</b>				<b>3 317 (100%)</b>

**Tableau 3** – Répartition des ménages retournés issus de chaque site dans les différents villages d'accueil (source : enquêtes de vulnérabilité et informateurs clés)

Site de déplacés	Saliboko	Kyamusenji	Kikumbe	Tundwa et Fundi Swata	Lukwangulo	Mulengi	Tabacongo	Total
Kalenge	230 (76%)	-	-	-	72 (24%)	-	-	302 (100%)
Mukuku	-	-	-	-	641 (100%)	-	-	641 (100%)
Cinquantenaire	-	-	-	-	-	203 (79%)	55 (21%)	258 (100%)
Kalonda	604 (38%)	839 (53%)	69 (4%)	80 (5%)	-	-	-	1 592 (100%)
Kalunga	-	-	-	-	-	-	524 (100%)	524 (100%)
<b>Total</b>	<b>834</b>	<b>839</b>	<b>69</b>	<b>80</b>	<b>713</b>	<b>203</b>	<b>579</b>	<b>3 317</b>

<sup>4</sup> Bien que le site de Kalunga n'ait pas encore été fermé, certains ménages ont été appuyés par le Norwegian Refugee Council pour faciliter leur retour / réintégration dans le lieu de leur choix.

### Intentions des populations retournées

Dans l'ensemble des zones de retour évaluées, lors des discussions de groupe, les ménages retournés ont exprimé un fort désir de s'installer durablement et de mettre fin à leur déplacement. Ils n'envisagent plus de retourner dans leurs zones d'origine respectives car la situation sécuritaire y est toujours instable. D'autre part, après avoir passé plusieurs années dans la ville de Kalemie, certains souhaitent rester dans les environs de la ville, car ils se sont habitués au mode de vie urbain où ils ont accès à des opportunités économiques (notamment le travail journalier). 100% des informateurs clés interrogés ont également attesté que les ménages retournés avaient l'intention de s'installer durablement dans les villages d'accueil.

### Facteurs pouvant favoriser l'intégration des populations retournées dans les villages d'accueil

Malgré leur volonté de s'installer durablement, lors des groupes de discussion, les ménages retournés ont souligné plusieurs éléments qui seront nécessaires à leur intégration durable dans les villages qui les ont accueillis. Les facteurs les plus cités lors des groupes de discussion étaient **la bonne cohabitation** avec la communauté hôte et **l'accès aux services de base**, notamment eau, assainissement, abris, santé, éducation, sécurité alimentaire (accès aux terres cultivables).



Photo 2 – Abris d'un ménage retourné en cours de construction à Mulengi – Février 2022



Photo 3 – Briques construites par les ménages retournés pour la construction d'abris durables  
Tabacongo – Mai 2022



## Structures de gouvernance locale

Dans tous les villages, la présence d'un **comité de chef de village** a été observée comme la principale forme de gouvernance active en place. Ce comité, établie par la communauté elle-même, a pour vocation le règlement des différends au sein du village, le partage d'information et la coordination avec les acteurs extérieurs au village (autorités locales et acteurs humanitaires notamment). Le comité du chef de village est composé du chef et de ses représentants. Le chef de village est désigné par un système coutumier, où ce sont les liens familiaux qui priment. Les représentants du chef de village (majoritairement des hommes) sont désignés par le chef de village, également sur la base de liens coutumiers. Il n'y a donc pas de système d'élections.

A **Kyamusenji, Tabacongo et Kikumbe**, l'ONG nationale Commission Diocésaine Justice et Paix (CDJP) a supporté la mise en place de **comités locaux de paix** (CLP), en 2022. Le rôle de ces comités est de renforcer la cohésion sociale et contribuer à la résolution des conflits au sein de la communauté.

A Lukwangulo et Fundi Swata, il existe un **comité des chefs de bloc / quartier** et un **comité de la jeunesse**, formés par la communauté elle-même.

A Saliboko, les habitants ont également mentionné qu'un **comité de développement communautaire** (CDC) avait été mis en place par l'ONG FHI 360 (Family Health International) dans le cadre d'un projet de reboisement, mais ce comité n'est plus opérationnel.

Dans la majorité des villages, les habitants ont mentionné l'existence de **comités de femmes** mais qui ne sont pas ou peu actifs. Ces comités étaient principalement des comités d'entraide. Plusieurs villages ont aussi constitué des **comités de gestion des points d'eau** afin d'assurer la maintenance des points d'eau existants.

L'ensemble des comités cités étaient préexistants dans le village, avant l'arrivée des ménages retournés.

Avant leur départ des sites de déplacés, les ménages retournés ont été informés qu'une fois arrivés dans les villages d'accueil, ils seraient sous l'autorité des chefs de village et que les représentants qui avaient été élus dans les sites n'auraient plus le même statut ni le même rôle. Cependant, il a été observé que les **anciens chefs de blocs** ou **présidents des sites** jouent toujours un rôle représentatif important au sein des communautés retournées. En effet, lors des visites des équipes d'ACTED, ils étaient les principaux interlocuteurs lorsque les chefs de village ou les acteurs humanitaires transmettaient des informations aux ménages retournés.

Dans la majorité des villages, les ménages retournés, principalement des femmes, se sont organisés en **association villageoise d'épargne et de crédit** (AVEC). Il s'agit d'une pratique qu'ils avaient mis en place lorsqu'ils vivaient dans les sites de déplacés, mais ces structures se sont affaiblies du fait de leurs faibles revenus.

Dans tous les villages, les **réunions publiques** convoquées par le chef de village ont été citées comme principale source d'information, suivi par les messages diffusés via **mégaphone** ou le **porte à porte** et **bouche à oreille**. Enfin, l'usage de la **radio** est aussi répandu, bien que tout le monde n'ait pas de poste radio. Selon les participants aux discussions de groupe, le manque de moyen matériel (radio, mégaphone, téléphone) est l'une des principales barrières d'accès à l'information, ainsi que l'absence de cadre permanent de rencontres (lieu dédié aux réunions).

### En conclusion

Les groupes de discussions et les entretiens avec informateurs clés ont démontré l'existence de quelques structures de gouvernance, certaines plus opérationnelles que d'autres ; la principale forme de gouvernance étant le comité du chef de village, les autres comités existants étant peu actifs. Une faible participation et représentation des femmes au sein de ces comités a été soulignée par 75% des informateurs clés interrogés. Enfin, les ménages retournés sont aussi peu représentés au sein de ces structures.



## Relations avec la communauté hôte

Dans les entretiens et les groupes de discussion menés, tant la communauté d'accueil que les retournés ont témoigné que leurs relations étaient paisibles et qu'il y avait une bonne cohabitation entre eux.

Toutefois, il y a une délimitation géographique nette entre la communauté hôte et les ménages retournés. En effet, tel que décrit précédemment, dans la majorité des villages d'accueil, il a été observé que les ménages retournés étaient installés dans des blocs nouvellement créés, légèrement à l'écart du reste du village. Les ménages autochtones et retournés ne vivent donc pas dans les mêmes quartiers. Selon les villages, la distance entre les quartiers où résident les autochtones et ceux où résident les retournés est plus ou moins grande. Mulengi est le village où la distance entre les deux est la plus grande (environ 2km). A Tabacongo, les ménages retournés ont été installés à côté du site de déplacés de Tabacongo. Selon les informateurs clés, cette séparation est due au grand nombre de ménages retournés et à la nécessité de leur fournir des parcelles suffisamment grandes, qui n'étaient pas disponibles dans les autres quartiers préexistants. Cela suggère que cette séparation n'est pas un signe d'hostilité ou de manque de volonté de cohabitation. Néanmoins, cette séparation géographique ne doit pas être ignorée car elle peut être la source de désinformation ou d'exclusion d'un groupe par rapport à l'autre.

Comme indiqué dans le chapitre précédent sur les structures de gouvernance locale, une certaine séparation a également été observée dans ce domaine. Les ménages retournés ne sont pas ou peu représentés dans les structures existantes. En outre, certains anciens représentants des sites (chefs de bloc, présidents de comité) jouent encore un rôle représentatif parmi les ménages retournés. Ainsi, dans certains villages, les retournés ne reconnaissent pas pleinement l'autorité du chef de village ou autres structures de pouvoir en place.

### Incidents reportés

A Saliboko, les ménages autochtones ont reporté des cas de vols de vivres de la part des ménages retournés, après l'arrivée de la seconde vague de ménages retournés en février 2022.

A Saliboko et Lukwangulo, des cas d'extorsion d'argent de la part des chefs de villages et leurs notables envers les ménages retournés ont été signalés. Les chefs de village ont justifié que cet argent devait être versé par les ménages retournés en échange des parcelles qui leur avaient été octroyées.

Le tableau ci-dessous donne un aperçu de la perception des ménages retournés par la communauté hôte. A Saliboko et Tabacongo, les informateurs clés ont signalé que les ménages retournés étaient considérés comme une source de tension. Il faut néanmoins nuancer ces résultats, car le nombre d'informateurs interrogés est limité, et la subjectivité des informateurs clés doit également être prise en compte dans l'analyse de ces résultats.

Tableau 3 – Perception des ménages retournés par la communauté hôte, selon les Informateurs clés

Village	Nous sommes prêts à les assister le temps nécessaire	Nous sommes prêts à les assister sur une période limitée	Ils sont une source de tension et responsables des incidents de protection
Saliboko	87,5%	0%	12,5% <sup>5</sup>
Kyamusenji	100%	0%	0%
Kikumbe	100%	0%	0%
Tundwa et Fundi Swata	100%	0%	0%
Lukwangulo	100%	0%	0%
Mulengi	66%	33%	0%
Tabacongo	0%	0%	100% <sup>6</sup>
<b>Total</b>	<b>79%</b>	<b>4,7%</b>	<b>16,7%</b>

<sup>5</sup> Ceci pourrait s'expliquer en partie par les cas de vols par les retournés signalés à Saliboko.

<sup>6</sup> Cela représente 2 informateurs clé sur 2. Ce résultat plutôt négatif est donc à nuancer.

### Logement, Terre et Propriété (LTP)

Dans l'ensemble des localités ciblées, des cas d'accapement de terres par des personnalités politiques ont été signalés à la fois par les informateurs clés et les personnes ayant participé aux groupes de discussion. Des terres cultivées par les habitants de ces villages ont été appropriées par des dirigeants politiques. Cela a obligé certains ménages à trouver de nouvelles terres cultivables, parfois plus éloignées.

Certaines de ces parcelles sont utilisées pour l'élevage de bétail par la Ferme Espoir, appartenant à la famille de l'ancien président Joseph Kabila. Ces pratiques d'élevage entraînent plusieurs conséquences négatives sur la protection des habitants des villages. Tout d'abord, leurs champs et leurs cultures sont détruits par le bétail. Ils sont également exposés à des tabassages et à des taxes illégales (10 000 à 50 000 FC) par les gardes de ces exploitations, lorsqu'ils s'aventurent sur ces parcelles pour aller chercher de l'eau ou du bois de chauffe. Certains villageois ont donc signalé qu'ils s'approvisionnaient ailleurs et plus loin pour ne pas être exposés.

À Lukwangulo, 30% des informateurs clés ont déclaré que certains ménages retournés paient un loyer pour la parcelle qu'ils occupent (environ 5 000 FC par mois). Ce loyer est payé à d'autres habitants du village.

### Risques liés à l'environnement et l'aménagement des villages

L'environnement et la configuration des villages présentent de nombreux risques pour les habitants, notamment dans les blocs où les ménages retournés ont été installés, en particulier à Saliboko et Kyamusenji.

Les risques de glissement de terrain sont importants en raison de la nature vallonnée et rocheuse du sol. Les sentiers sont étroits et glissants, parfois au bord de précipices. Des flaques d'eau stagnante se forment après de fortes pluies. Des trous profonds et larges ne sont pas protégés. Tous ces éléments représentent des dangers, exposant particulièrement les personnes à mobilité réduite, les femmes enceintes, les personnes âgées et les enfants. Ces risques sont exacerbés la nuit en raison de l'absence d'éclairage. Les ménages limitent leurs déplacements à la tombée de la nuit, et utilisent la torche d'un téléphone portable ou une lampe pour ceux qui en ont.



Photo 4 – Trou rempli d'eau stagnante à Kyamusenji – Avril 2022



Photo 5 – Terrain vallonné où les ménages retournés sont installés à Saliboko – Décembre 2021

A Lukwangulo, lors des groupes de discussion féminins, les participantes ont signalé être parfois exposées à des risques de noyades lors du passage d'une rivière sur le chemin de leurs champs ou de l'endroit où elles s'approvisionnent en bois de chauffe. Le niveau de l'eau augmente rapidement, particulièrement en saison des pluies. Elles ne sont donc pas toujours en mesure de retraverser la rivière sur le chemin du retour. Elles attendent parfois plusieurs heures que le niveau de l'eau diminue avant de pouvoir traverser.

A Saliboko et Kyamusenji, certains ménages retournés sont installés en dessous / à côté de la ligne à haute tension qui alimente Kalemie en électricité.

Dans tous les villages étudiés, les informateurs clés ont signalé qu'il y avait eu des inondations et des incendies au cours de l'année passée. Selon les informateurs clés, les incendies sont souvent causés par des incidents domestiques, principalement en cuisinant. Cependant, ces incidents ne sont pas fréquents et n'ont affecté qu'une petite partie du village. Malgré le faible nombre d'incidents, les informateurs clés ont déclaré que la population n'est pas bien préparée pour faire face aux incendies et inondations.

Les informateurs clés ont assuré qu'il n'y avait pas de restes explosifs de guerre dans leur village.

### Violences basées sur le genre (VBG)

Les trois tableaux ci-dessous résument les informations partagées par les informateurs clés concernant les principales formes de VBG existant dans leur village, les principales causes et les lieux de prévalence des VBG.

Selon les informateurs clés les principales formes de VBG présentes dans leur village respectif sont le mariage précoce, le mariage forcé et les vols et agressions sexuelles. Selon eux, les principales causes de ces VBG sont liées à la consommation d'alcool ou de drogue ainsi que le chômage et la pression économique.

Tableau 4 – Principales formes de VBG existant dans le village, selon les Informateurs clés

Village	Mariage précoce	Mariage forcé	Prostitution	Harcèlement	Viol et agression sexuelle
Saliboko	87,5%	25%	37,5%	0%	12,5%
Kyamusenji	100%	0%	0%	0%	100%
Kikumbe <sup>7</sup>	Pas de données	Pas de données	Pas de données	Pas de données	Pas de données
Tundwa et Fundi Swata	0% <sup>8</sup>	0%	0%	0%	100%
Lukwangulo	50%	25%	100%	25%	25%
Mulengi	0% <sup>9</sup>	33%	33%	0%	0%
Tabacongo	50%	100%	0%	0%	100%
<b>Total</b>	<b>48%</b>	<b>31%</b>	<b>28%</b>	<b>4%</b>	<b>56%</b>

<sup>7</sup> Les informateurs clés interrogés à Kikumbe ne se sont pas prononcés sur ce point.

<sup>8</sup> Aucun informateur clé n'a signalé la présence de mariage précoce comme une forme de VBG principales dans ce village. Néanmoins les pratiques culturelles de la zone suggèrent que de tels cas sont susceptibles d'exister mais ne sont pas nécessairement considérés comme une forme de violence.

<sup>9</sup> Idem.

Tableau 5 – Principales causes des VBG, selon les Informateurs clés

Village	Consommation d'alcool / drogue	Désir de domination dans la relation	Chômage et pression économique	Disputes liées à la gestion des ressources	Promiscuité
Saliboko	50%	25%	75%	0%	0%
Kyamusenji	100%		100%	100%	0%
Kikumbe <sup>10</sup>	Pas de données	Pas de données	Pas de données	Pas de données	Pas de données
Tundwa et Fundi Swata	100%	0%	0%	0%	0%
Lukwangulo	100%	25%	100%	0%	50%
Mulengi	66%	0%	66%	66%	0%
Tabacongo	100%	50%	0%	0%	0%
<b>Total</b>	<b>86%</b>	<b>20%</b>	<b>57%</b>	<b>28%</b>	<b>8%</b>

Tableau 6 – Principaux lieux de prévalence des VBG, selon les Informateurs clés

Village	Domicile familial	Ecole (ou sur le chemin)	Champ (ou sur chemin)	Point d'eau
Saliboko	37,5%	75%	37,5%	12,5%
Kyamusenji	100%	0%	0%	0%
Kikumbe <sup>11</sup>	Pas de données	Pas de données	Pas de données	Pas de données
Tundwa et Fundi Swata	0%	0%	100%	0%
Lukwangulo	25%	0%	50%	25%
Mulengi	33%	0%	33%	0%
Tabacongo	50%	50%	0%	50%
<b>Total</b>	<b>41%</b>	<b>21%</b>	<b>37%</b>	<b>15%</b>

Lors des groupes de discussion, il a été constaté que la population ne connaît pas ou peu le circuit de référencement et les acteurs de protection opérant dans la zone, bien que ceux-ci soient présents (voir fiches de profil des zones en Annexe).

Les incidents VBG sont parfois rapportés aux chefs de village. Cependant, au cours des groupes de discussion, les femmes ont indiqué que les cas de viol ou de violence domestique n'étaient pas toujours signalés par crainte de stigmatisation et des contraintes socioculturelles.

Selon les informateurs clés, les groupes les plus touchés par les VBG au sein de leur communauté sont les femmes et les filles.

Selon les informateurs clés, les contraintes de l'environnement et de configuration des villages exposent d'avantage les femmes et les filles aux VBG, notamment les longues distances que les femmes doivent parcourir pour le puisage de l'eau, la recherche de bois de chauffe ou pour se rendre au champ. A Saliboko, le chemin pour aller à l'école secondaire a aussi été rapporté par les informateurs clés comme lieu à risque pour les filles. En effet pour se rendre à l'école secondaire, les enfants se rendent à Kalemie (15km).

Une brève analyse du rôle de la femme a été faite lors des groupes de discussion féminin. Les résultats principaux ont montré que le rôle de la femme au sein du foyer consiste principalement à la réalisation des travaux des champs, travaux ménagers, prise en charge des enfants et/ou des personnes âgées. La gestion de l'argent est généralement assurée par l'homme au sein du foyer. Les femmes ne sont pas valorisées dans la prise de décision, que ce soit au sein du foyer ou au niveau communautaire.

<sup>10</sup> Les informateurs clés interrogés à Kikumbe ne se sont pas prononcés sur ce point.

<sup>11</sup> Les informateurs clés interrogés à Kikumbe ne se sont pas prononcés sur ce point.

### **Protection de l'Enfant :**

A Saliboko, Lukwangulo, Mulengi et Tabacongo, quelques cas d'enfants orphelins ont été reportés. Ces enfants sont pris en charge par d'autres ménages du village, sans liens de parenté (familles d'accueil spontanées).

50% des informateurs clés ont signalés que les enfants de leur village étaient impliqués dans des travaux difficiles, notamment les travaux agricoles, les travaux ménagers ou le transport de marchandises (sable, braises, pierres).

Les zones considérées comme étant dangereuses pour les enfants sont les chemins menant aux champs et les points d'eau, ainsi que le chemin menant à l'école, particulièrement pour les adolescents qui doivent parcourir de longues distances pour se rendre à l'école secondaire (ils partent tôt le matin et rentrent tard la nuit). En effet pour se rendre à l'école secondaire, les enfants se rendent aux écoles situées à Kalemie (entre 15 à 20km selon le village).

### **Priorités de réponse identifiées par la communauté**

Chaque informateur clé interrogé a été amené à réfléchir à trois priorités de réponse en termes de Protection pour son village. Les priorités les plus citées sont :

1. Le soutien psychosocial pour les survivant.e.s de VBG
2. Le soutien psychosocial pour les enfants
3. La résolution des conflits fonciers
4. Le renforcement / mise en place de comités locaux de paix (CLP) pour renforcer la cohésion pacifique
5. La prise en charge des personnes en situation de handicap
6. La réhabilitation / construction d'infrastructures de base



## Coordination humanitaire et services disponibles

### Coordination humanitaire

Les zones évaluées sont des zones péri-urbaines ou les ménages retournés sont intégrés dans la communauté hôte. Il s'agit d'un contexte « hors camp ». Le rôle d'administrateur est assuré par la Division des Actions Humanitaires et Solidarité Nationale (DIVAH) et les autorités locales, tels que les chefs de village et chefs de groupement. Il n'y a pas non plus de gestionnaire de camp, étant donné que les zones ciblées ne sont pas des camps. Néanmoins plusieurs acteurs CCCM sont présents pour supporter les populations retournées et assurer leur bonne intégration afin de mettre fin de façon durable à leur déplacement. Ces acteurs incluent OIM, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) et ACTED.

La coordination de la réponse dans les zones de retour se fait avec l'appui du Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA), à travers des réunions hebdomadaires auxquelles participent l'ensemble des acteurs humanitaires, notamment lors des réunions de Coordination Opérationnelle Humanitaire Provinciale (COHP). Le Groupe de Travail CCCM provincial du Tanganyika participe également à la coordination de la réponse dans les zones de retour, à travers des réunions mensuelles et ad hoc. Cette coordination avait débuté dès le lancement du processus de fermeture des sites.

### Services disponibles



**Santé** : les villages d'accueil sont couverts par quatre centres de santé : un centre de santé à Mushaba et un à Tundwa (sur l'axe Saliboko-Tundwa), un centre de santé à Lukwangulo, dans le bloc Jérôme (sur l'axe Mulengi-Lukwangulo) et un centre de santé à Tabacongo. Ces centres de santé sont appuyés par l'ONG Médecins du Monde (MDM). Pour des soins plus approfondis, la population se rend à l'hôpital général de Kalemie, situé à une quinzaine de kilomètres. Pour s'y rendre, les ménages se déplacent principalement en moto-taxi.



**Education** : les enfants de Saliboko, Kyamusenji et Kikumbe étudient à l'école primaire d'Eliya, située à 5km environ. A Tundwa, il y a une école primaire, où étudient également les enfants de Fundi Swata. A Lukwangulo, il y a deux écoles primaires (EP Ngalula et Kabinda Ngoy), les enfants de Mulengi situé à 2km y étudient aussi. Bien que ces écoles soient gratuites, la distance ne permet pas à tous d'étudier, notamment les plus jeunes. Par ailleurs, plusieurs classes sont surpeuplées. Les enfants de ménages retournés ont accès à l'école primaire qui est gratuite, néanmoins ils n'ont pas tous accès à l'école secondaire en raison du coût. Le manque d'écoles secondaires dans la zone a aussi été signalé. Pour accéder à l'école secondaire, les enfants se rendent à Kalemie (entre 15 à 20km selon le village).



**Abris** : Les besoins en abris sont élevés, notamment pour les ménages retournés qui ont des abris temporaires en bois, boue, paille, en attendant la saison sèche pour construire des briques. La majorité des ménages autochtones ont des maisons en briques, à l'exception de quelques ménages dont les maisons se sont effondrées.



**Eau, hygiène et assainissement** : L'accès à l'eau est très limité dans tous les villages d'accueil. Peu de puits sont disponibles et les quantités sont insuffisantes pour couvrir les besoins de toute la population, particulièrement durant la saison sèche. De plus, les besoins en eau ont augmenté en raison de la pression démographique liée à l'arrivée des ménages retournés. En raison du nombre limité de puits, certains ont recours à de l'eau de surface (ex : rivière lubuye). Le nombre de latrines et de douches est aussi limité, particulièrement dans les blocs où les ménages retournés sont installés. Les latrines utilisées sont des latrines privées en boue ou paille. Néanmoins certaines activités WASH sont en cours (construction de puit, de douches et latrines), notamment à travers l'ONG OXFAM présentes à Lukwangulo, Saliboko et Kyamusenji. Plus de détails concernant l'état des lieux des points d'eau fonctionnels par village sont disponibles dans les *Site Profile Factsheets* en annexe.



**Accès aux terres cultivables (champs)** : tant les autochtones que les retournés ont accès aux terres cultivables et au bois de chauffage. Cependant, comme mentionné ci-dessus, cet accès est limité par l'existence d'un conflit foncier qui ne permet pas aux habitants du village d'exploiter une partie des terres cultivables des villages. Les villageois doivent donc se rendre sur d'autres terres, plus éloignées, pour cultiver. De plus, les élevages de la Ferme Espoir détruisent une partie des cultures des habitants. Ces cas ont été observés dans toutes les localités évaluées.



**Accès au marché** : il existe des petits marchés à Saliboko, Kyamusenji, Tundwa et Lukwangulo. Ces petits marchés sont ouverts chaque jour, néanmoins ils ne sont pas suffisants pour approvisionner l'ensemble du village. Les habitants ont déclaré se rendre régulièrement à Kalemie pour s'approvisionner au marché Kisebwe (situé à 15km en moyenne des villages d'accueil).



**Sources de revenu** : l'agriculture, le travail journalier et, dans une moindre mesure, la fabrication de braise sont les sources de revenus principales des ménages.

### Priorités de réponse identifiées par la communauté

Chaque informateur clé interrogé a été amené à réfléchir à trois priorités de réponse en termes d'accès aux services de base pour son village. Les priorités les plus citées sont :

1. Santé
2. Accès à l'eau
3. Education
4. Abris
5. Activités de subsistance / activités génératrices de revenus

Les *Site Profile Factsheets* fournissent des détails supplémentaires concernant les besoins, les services disponibles, les infrastructures de base existantes et les acteurs présents dans chaque village.



Photo 6 – Source d'eau non-aménagée utilisée par les ménages retournés de Saliboko – Décembre 2021



Photo 7 – Petite épicerie gérée par un ménage retourné à Saliboko – Décembre 2021

# Dynamiques externes et sécurité

---

## **Autorités administratives**

Les localités évaluées sont toutes sous contrôle des autorités de l'Etat congolais. Dans chaque localité, il y a un Chef de localité. Les localités sont divisées dans deux groupements : le groupement Moni et le groupement Kasanga Mtoa, chaque groupement étant sous l'autorité d'un chef de groupement.

Il y a un certain chevauchement entre le pouvoir coutumier et la législation en vigueur dans la ville de Kalemie, car l'ensemble de ces villages sont situés dans la périphérie de Kalemie. Ce qui fait que dans certaines localités, les ménages retournés ne reconnaissent pas pleinement l'autorité coutumière des chefs de village.

## **Sécurité**

La situation sécuritaire est calme. Les forces armées régulières (FARDC et PNC) contrôlent la zone, avec des positions dans les localités de Saliboko et Tabacongo.

Au cours des mois d'avril et mai 2022, une recrudescence des activités de la milice Twas a été constatée dans le territoire de Kalemie (dans un rayon de plus ou moins 30 km de la ville). Cette recrudescence des incidents est également illustrée par les activités des groupes d'autodéfense bantous et des coupeurs de route dans les territoires de Kalemie (zones de santé de Kalemie et Nyemba) et de Moba (zone de santé de Kansimba). Ceci a provoqué plusieurs vagues de déplacements vers Kalemie et aura potentiellement un impact sur la démographie et la situation dans les zones présentées dans ce rapport.

En termes d'incidents sécuritaires à l'encontre des acteurs humanitaires, les principaux incidents relevés dans la zone sont des incidents de vols.

## **Accessibilité**

La zone est accessible en saison sèche et en saison pluvieuse. Les routes sont praticables, même en saison des pluies. Seul un tronçon de route entre Mulengi et Lukwangulo présente parfois des difficultés de passage en saison des pluies. Néanmoins les véhicules 4x4 peuvent y circuler.

L'ensemble de la zone est couvert par les réseaux téléphoniques Vodacom et Airtel.

# Priorités de réponse

---

Les priorités de réponse suivantes ont été identifiées, afin d'assurer une intégration durable des ménages retournés dans les villages qui les ont accueillis, et ainsi mettre fin à leur situation de déplacement. Ces recommandations s'adressent à l'ensemble de la communauté humanitaire opérant au Tanganyika, ainsi qu'aux acteurs de paix et de développement, et enfin aux autorités locales.



## Coordination humanitaire

- Renforcement des mécanismes de coordination acteurs pour assurer une bonne coordination entre les différents acteurs humanitaires qui mettent en œuvre des activités dans les zones de retour, afin d'éviter les chevauchements et de mieux combler les gaps, mais aussi afin de faire le lien entre acteurs d'urgence et acteurs de développement.



## Gouvernance et participation communautaire

- Renforcement des structures de gouvernance existantes, afin d'assurer une meilleure représentation et participation des femmes et des ménages retournés.
- Renforcement des mécanismes de partage d'information (dotation en matériel de communication).
- Mise en place de projets communautaires afin de favoriser la participation de la population.
- Activités récréatives pour promouvoir la cohésion sociale et la coexistence pacifique.
- Sensibilisation sur la cohésion pacifique.



## Protection

- Plaidoyer pour la résolution des conflits fonciers.
- Sensibilisation et lutte contre les VBG, soutien psychosocial pour les survivant.e.s.
- Sensibilisation sur la Protection de l'Enfance.
- Sensibilisation sur la cohabitation pacifique, mise en place / renforcement des CLP.
- Sensibilisation sur le circuit de référencement et les acteurs de Protection présents dans la zone.
- Conduite d'audits de sécurité réguliers et participatifs pour identifier et résoudre les risques de protection dus à l'environnement et l'aménagement des villages, en particulier pour les personnes à mobilité réduite, les femmes enceintes, les personnes âgées et les enfants.
- Mise en place de comités de maintenance, chargé de réaliser des petits travaux d'aménagement, en réponse aux risques identifiés lors des audits de sécurité.



## Abris

- Réponse en abris durables aux ménages retournés.
- Réponse en abris durables aux ménages autochtones les plus vulnérables, dont les abris se sont effondrés.
- Prise en compte de la nature du sol dans la construction des abris, pour limiter les risques de glissement de terrain et d'inondation durant la saison des pluies. Ainsi que la prise en compte des aspects environnementaux au sens large, pour plus de durabilité.



## Eau, hygiène et assainissement

- Construction de nouveaux points d'eau pour répondre aux besoins de l'ensemble de la population.
- Construction de latrines durables et privées.
- Construction de douches privées.
- Sensibilisation EHA (conservation de l'eau, maladie hydriques, mesures d'hygiène).
- Distribution de kits d'articles ménagers essentiels.
- Distribution de kits d'hygiène intime.



## Activités génératrices de revenus

- Soutien aux initiatives économiques de la communauté (petit commerce, agriculture).
- Formation en gestion de projet et gestion financière.



## Santé

- Poursuite de l'appui et du renforcement des centres de santé existants.



## Education

- Plaidoyer pour une augmentation des salles de classe de l'enseignement primaire.
- Plaidoyer pour une augmentation des salles de classe de l'enseignement secondaire.
- Appui matériel aux écoles primaires et secondaires (bancs-pupitres, manuels, etc.).
- Appui pour le transport des élèves.
- Création de centres de rattrapage pour les enfants en décrochage scolaire.
- Appui financier aux ménages les plus vulnérables pour les frais de scolarisation du niveau secondaire.

# Annexes

## Annexe 1 – Listes des informateurs clés consultés dans chaque village d'accueil

N°	Localité/Village	Fonction / Rôle	Genre	Âge	Date de l'entretien
1	N/A	Cheffe de groupement Moni	Femme	42 ans	10/12/2021
2	Saliboko	Leader religieux	Homme	65 ans	09/12/2021
3	Saliboko	Chef de localité	Homme	49 ans	09/12/2021
4	Saliboko	Infirmier	Homme	34 ans	09/12/2021
5	Saliboko	Représentante de la communauté retournée	Femme	61 ans	09/12/2021
6	Saliboko	Enseignante	Femme	47 ans	09/12/2021
7	Saliboko	Infirmier	Femme	30 ans	10/12/2021
8	Saliboko	Représentant des cultivateurs	Homme	59 ans	10/12/2021
9	Saliboko	Enseignant	Homme	43 ans	10/12/2021
10	Saliboko	Chef de localité	Homme	49 ans	16/05/2022
11	Saliboko	Membre de la communauté retournée	Homme	54 ans	16/05/2022
12	Saliboko	Membre de la communauté retournée	Femme	50 ans	16/05/2022
13	Mulengi	Représentant des retournés	Homme	65 ans	18/01/2022
14	Mulengi	Leader religieux (pasteur)	Homme	46 ans	18/01/2022
15	Mulengi	Chef de localité	Homme	50 ans	18/01/2022
16	Mulengi	Représentant des retournés	Homme	44 ans	18/01/2022
17	Mulengi	Enseignant	Homme	30 ans	18/01/2022
18	Mulengi	Représentante des femmes	Femme	48 ans	18/01/2022
19	Mulengi	Membre d'un comité	Femme	38 ans	18/01/2022
20	Lukwangulo	Membre d'un comité	Homme	65 ans	19/01/2022
21	Lukwangulo	Leader religieux (pasteur)	Homme	48 ans	19/01/2022
22	Lukwangulo	Infirmier	Homme	28 ans	19/01/2022
23	Lukwangulo	Chef de bloc	Homme	60 ans	19/01/2022
24	Lukwangulo	Infirmier	Homme	40 ans	19/01/2022
25	Lukwangulo	Membre d'un comité	Homme	58 ans	21/01/2022
26	Lukwangulo	Leader religieux (pasteur)	Homme	40 ans	21/01/2022
27	Lukwangulo	Chef de bloc	Homme	47 ans	24/01/2022
28	Lukwangulo	Chef de localité	Homme	40 ans	21/01/2022
29	Lukwangulo	Enseignante	Femme	40 ans	24/01/2022
30	Tabacongo	Enseignant	Homme	38 ans	12/05/2022
31	Tabacongo	Membre de la communauté hôte	Homme	40 ans	12/05/2022
32	Tabacongo	Relai communautaire	Femme	30 ans	12/05/2022
33	Tabacongo	Chef de localité	Homme	50 ans	12/05/2022
34	Tabacongo	Membre de la communauté retournée	Homme	65 ans	13/05/2022
35	Kyamusenji	Chef de localité	Homme	38 ans	18/05/2022
36	Kyamusenji	Infirmier	Homme	46 ans	18/05/2022
37	Kyamusenji	Relai communautaire	Homme	40 ans	18/05/2022
38	Kikumbe	Représentant des retournés	Homme	30 ans	19/05/2022
39	Kikumbe	Chef de localité	Homme	52 ans	19/05/2022
40	Tundwa	Chef de localité	Homme	65 ans	20/05/2022
41	Tundwa	Infirmier	Homme	40 ans	20/05/2022
42	Fundi Swata	Leader religieux	Homme	49 ans	20/05/2022

L'identité et le contact des informateurs clés pourront être partagés aux acteurs humanitaires, sur demande.

Annexe 2 – Listes des focus groupes réalisés dans chaque village d'accueil

N°	Localité/Village	Type de FGD	Date du FGD	Nombre de participants		
				Femmes	Hommes	Total
1	Saliboko	Communauté hôte - mixte	13/12/2021	5	5	10
2	Saliboko	Communauté retournée - hommes	13/12/2021	0	15	15
3	Saliboko	Communauté hôte - femmes	14/12/2021	9	0	9
4	Saliboko	Communauté retournée - femmes	13/12/2021	12	0	12
5	Saliboko	Communauté retournée – femmes	16/05/2022	12	0	12
6	Saliboko	Communauté retournée – hommes	16/05/2022	0	14	14
7	Mulengi	Communauté hôte – femmes	18/01/2022	9	0	9
8	Mulengi	Communauté hôte – hommes	18/01/2022	0	12	12
9	Mulengi	Communauté retournée – femmes	18/01/2022	10	0	10
10	Mulengi	Communauté retournée – hommes	18/01/2022	0	8	8
11	Mulengi	Mixte (hôte et retourné)	18/01/2022	9	8	17
12	Lukwangulo	Communauté hôte – femmes	19/01/2022	11	0	11
13	Lukwangulo	Communauté hôte – hommes	19/01/2022	0	13	13
14	Lukwangulo	Communauté retournée – femmes	21/01/2022	15	0	15
15	Lukwangulo	Communauté retournée - femmes	21/01/2022	0	15	15
16	Lukwangulo	Mixte (hôte et retourné)	21/01/2022	6	3	9
17	Tabacongo	Communauté hôte – femmes	12/05/2022	12	0	12
18	Tabacongo	Communauté hôte – hommes	12/05/2022	0	10	10
19	Tabacongo	Communauté retournée – femmes	12/05/2022	12	0	12
20	Tabacongo	Communauté retournée - hommes	12/05/2022	0	11	11
21	Mama Kasanga	Mixte (hôte et retourné)	13/05/2022	15	11	26
22	Mama Kasanga	Communauté retournée – femmes	13/05/2022	13	0	13
23	Kyamusenji	Communauté hôte – femmes	18/05/2022	9	0	9
24	Kyamusenji	Communauté hôte – hommes	18/05/2022	0	8	8
25	Kyamusenji	Communauté retournée – femmes	18/05/2022	12	0	12
26	Kyamusenji	Communauté retournée - hommes	18/05/2022	0	11	11
27	Kikumbe	Communauté hôte – femmes	19/05/2022	12	0	12
28	Kikumbe	Communauté hôte – hommes	19/05/2022	0	14	14
29	Kikumbe	Communauté retournée – femmes	19/05/2022	12	0	12
30	Kikumbe	Mixte (retournés)	19/05/2022	7	3	10
31	Tundwa	Communauté hôte - femmes	20/05/2022	13	0	13
32	Tundwa	Communauté hôte – hommes	20/05/2022	0	13	13
33	Tundwa	Communauté retournée – femmes	20/05/2022	12	0	12
34	Fundi Swata	Communauté hôte – femmes	20/05/2022	12	0	12
35	Fundi Swata	Communauté hôte – hommes	20/05/2022	0	12	12
<b>TOTAL</b>				<b>239</b>	<b>186</b>	<b>425</b>

# Acronymes

---

<b>3W</b>	Matrice de cartographie des acteurs : Qui, Quoi, Où (Who, What, Where)
<b>ADRV</b>	Attestation De Retour Volontaire
<b>AVEC</b>	Association Villageoise d'Epargne et de Crédit
<b>CCCM</b>	Camp Coordination and Camp Management (Coordination de Camps et Gestion de Camps)
<b>CDC</b>	Comité de Développement Communautaire
<b>CDJP</b>	Commission Diocésaine Justice et Paix
<b>CLP</b>	Comité Locaux de Paix
<b>COHP</b>	Coordination Opérationnelle Humanitaire Provinciale
<b>DIVAH</b>	Division des Actions Humanitaires et Solidarité Nationale
<b>ECHO</b>	Protection Civile et Opérations d'Aide Humanitaire Européennes
<b>EHA</b>	Eau, Hygiène et Assainissement (ou WaSH : Water, Sanitation and Hygiene)
<b>EP</b>	Ecole Primaire
<b>EPSP</b>	Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel
<b>FARDC</b>	Forces Armées de la République Démocratique du Congo
<b>FAS</b>	Famille d'Accueil Spontanée
<b>FC</b>	Franc Congolais
<b>FGD</b>	Focus Group Discussion (Groupe de discussion)
<b>FHI 360</b>	Family Health International
<b>GIS</b>	Geographic Information System
<b>GT</b>	Groupe de travail
<b>IC</b>	Informateur Clé
<b>LTP</b>	Logement, Terre et Propriété (ou HLP : Housing, Land and Property)
<b>MDM</b>	Médecins du Monde
<b>OCHA</b>	Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires
<b>OIM</b>	Organisation Internationale pour les Migrations
<b>ONG</b>	Organisation Non Gouvernementale
<b>PNC</b>	Police National Congolaise
<b>PP</b>	Partenariat Programmatique
<b>RDC</b>	République Démocratique du Congo
<b>UNHCR</b>	Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés
<b>VBG</b>	Violences Basées sur le Genre (ou GBV : Gender-Based Violence)

# Profil de zone – SALIBOKO

Territoire de Kalemie, Tanganyika, RDC



© ACTED – Saliboko – Décembre 2021

## Démographie

Autochtones : **166 ménages** (1 209 individus)

Retournés : **834 ménages** (5 411 individus)

*Population désagrégée par âge et sexe (autochtones et retournés confondus)*

Âge	Homme	Femme	Total
0-4 ans	561	604	1 165
5-17 ans	1 784	1 554	3 338
18-59 ans	868	1008	1 876
60+ ans	111	130	241
<b>Total</b>	<b>3 324</b>	<b>3 296</b>	<b>6 620</b>

## CCCM

Type de site : **Hors-site, intégration au sein de la communauté hôte**

Arrivée des premiers ménages retournés : **Novembre 2021**

Existence d'un comité de gouvernance locale : **Oui**

Représentation effective des femmes dans les comités : **Non**

Principales sources d'information : **Réunions publiques**

## Abris et Articles Ménagers Essentiels

Abri temporaire / inachevé : **834 ménages**

Abri durable : **166 ménages**

Score Card AME moyen : **Non mesuré**

## Sécurité Alimentaire

Marché alimentaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Non**

Accès à des terres cultivables (champs) : **Oui**

Nombre de repas par jour moyen : **1,04**

Indice de la Faim moyen : **2,8 (modéré)**

Score de Consommation Alimentaire moyen : **14,1 (pauvre)**

Score de Diversité Alimentaire moyen : **2,8 (faible)**

Indice de Stratégie de Survie simplifié moyen : **21,9**

## Eau, Hygiène et Assainissement

Point d'eau potable fonctionnel : **1 (6 620 personnes / point d'eau)**

Type de latrines : **latrines familiales en boue, paille**

Etat des latrines et nombre : **Mauvais et Insuffisant**

Type de douches : **douches familiales en boue, paille**

Etat des douches et nombre : **Mauvais et Insuffisant**

## Education

Ecole primaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Non**

## Santé

Centre de santé à 30 minutes à pied (aller simple) : **Non**

## Protection

Comité local de protection : **Non**

Problèmes de protection signalés au cours des 3 derniers mois :

Conflits LTP : **Oui**

Mariages précoces : **Oui**

Mariage forcés : **Oui**

Prostitution : **Oui**

Harcèlement : **Non**

Viols et agressions sexuelles : **Oui**

Mineurs non-accompagnés : **Non**

## Acteurs humanitaires présents

**ACTED** (CCCM, multi-secteurs) ; **AIDES** (Protection) ;

**Ailes du cœur Tanganyika** (PSEA) ; **CPAC** (Protection)

**CRS / CARITAS** (AME, SECAL) ; **IRC** (Nutrition) ; **MDM** (Santé) ;

**OIM** (Abris) ; **OXFAM** (WASH) ; **UNHCR** (Abris) ;

**UNICEF** (Education, Santé, Protection)

Note : Les éléments présentés dans cette factsheet sont des estimations, à titre indicatif, afin de dresser la situation des besoins. Ces données ont été recueillies à travers une méthodologie mixte : observation, entretiens et focus groupe avec toutes les couches de la communauté.

# Profil de zone – LUKWANGULO

Territoire de Kalemie, Tanganyika, RDC



© ACTED – Lukwangulo – Février 2022

## Démographie

- Autochtones : **1 100** ménages (7 350 individus)
- Retournés : **723** ménages (4 646 individus)
- Déplacés : **317** ménages (2 056 individus)

Population désagrégée par âge et sexe (autochtones, retournés et déplacés confondus)

Âge	Homme	Femme	Total
0-4 ans	835	1 031	1 866
5-17 ans	3 891	3 688	7 579
18-59 ans	1 793	2 108	3 901
60+ ans	311	395	706
<b>Total</b>	<b>6 830</b>	<b>7 222</b>	<b>14 052</b>

## CCCM

- Type de site : **Hors-site, intégration au sein de la communauté hôte**
- Arrivée des premiers ménages retournés : **Novembre 2021**
- Existence d'un comité de gouvernance locale : **Oui**
- Représentation effective des femmes dans les comités : **Non**
- Principales sources d'information : **Réunions publiques**

## Abris et Articles Ménagers Essentiels

- Abri temporaire / inachevé : **1 040 ménages**
- Abri durable : **1 100 ménages**
- Score Card AME moyen : **Non mesuré**

## Sécurité Alimentaire

- Marché alimentaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Non**
- Accès à des terres cultivables (champs) : **Oui**
- Nombre de repas par jour moyen : **1**
- Indice de la Faim moyen : **3,1 (modéré)**
- Score de Consommation Alimentaire moyen : **16,2 (pauvre)**
- Score de Diversité Alimentaire moyen : **2,9 (faible)**
- Indice de Stratégie de Survie simplifié moyen : **22,8**

## Eau, Hygiène et Assainissement

- Point d'eau potable fonctionnel : **3 (4 684 personnes / point d'eau)**
- Type de latrines : **latrines familiales en boue, paille**
- Etat des latrines et nombre : **Mauvais et Insuffisant**
- Type de douches : **douches familiales en boue, paille**
- Etat des douches et nombre : **Mauvais et Insuffisant**

## Education

- Ecole primaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Oui**

## Santé

- Centre de santé à 30 minutes à pied (aller simple) : **Oui**

## Protection

- Comité local de protection : **Oui**
- Problèmes de protection signalés au cours des 3 derniers mois : **Oui**
- Conflits LTP : **Oui**
- Mariages précoces : **Oui**
- Mariage forcés : **Oui**
- Prostitution : **Oui**
- Harcèlement : **Oui**
- Viols et agressions sexuelles : **Oui**
- Mineurs non-accompagnés : **Non**

## Acteurs humanitaires présents

- ACTED (CCCM, multi-secteurs) ; AIDES (Protection) ;
- APEF (Protection) ; CEPAC (Protection) ;
- CRS / CARITAS (AME, SECAL) ; IRC (Nutrition) ; MDM (Santé) ;
- OIM (CCCM et Abris) ; OXFAM (WASH) ; TPO (Protection) ;
- UNHCR (Abris) ; UNICEF (Education, Santé, Protection)

Note : Les éléments présentés dans cette factsheet sont des estimations, à titre indicatif, afin de dresser la situation des besoins. Ces données ont été recueillies à travers une méthodologie mixte : observation, entretiens et focus groupe avec toutes les couches de la communauté.

# Profil de zone – MULENGI

Territoire de Kalemie, Tanganyika, RDC



© ACTED – Mulengi – Janvier 2022

## Démographie

Autochtones : **41 ménages** (300 individus)

Retournés : **203 ménages** (1 136 individus)

*Population désagrégée par âge et sexe (autochtones et retournés confondus)*

Âge	Homme	Femme	Total
0-4 ans	108	119	227
5-17 ans	373	321	694
18-59 ans	207	257	464
60+ ans	22	29	51
<b>Total</b>	<b>710</b>	<b>726</b>	<b>1 436</b>

## CCCM

Type de site : **Hors-site, intégration au sein de la communauté hôte**

Arrivée des premiers ménages retournés : **Novembre 2021**

Existence d'un comité de gouvernance locale : **Oui**

Représentation effective des femmes dans les comités : **Non**

Principales sources d'information : **Réunions publiques**

## Abris et Articles Ménagers Essentiels

Abri temporaire / inachevé : **203 ménages**

Abri durable : **41 ménages**

Score Card AME moyen : **4,15 (vulnérabilité aigüe sévère)**

## Sécurité Alimentaire

Marché alimentaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Non**

Accès à des terres cultivables (champs) : **Oui**

Nombre de repas par jour moyen : **1,05**

Indice de la Faim moyen : **2,8 (modéré)**

Score de Consommation Alimentaire moyen : **16,7 (pauvre)**

Score de Diversité Alimentaire moyen : **3 (faible)**

Indice de Stratégie de Survie simplifié moyen : **28,4**

## Eau, Hygiène et Assainissement

Point d'eau potable fonctionnel : **1 (1 436 personnes / point d'eau)**

Type de latrines : **latrines familiales en boue, paille**

Etat des latrines et nombre : **Mauvais et Insuffisant**

Type de douches : **douches familiales en boue, paille**

Etat des douches et nombre : **Mauvais et Insuffisant**

## Education

Ecole primaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Oui**

## Santé

Centre de santé à 30 minutes à pied (aller simple) : **Oui**

## Protection

Comité local de protection : **Non**

Problèmes de protection signalés au cours des 3 derniers mois :

Conflits LTP : **Oui**

Mariages précoces : **Oui**

Mariage forcés : **Oui**

Prostitution : **Oui**

Harcèlement : **Non**

Viols et agressions sexuelles : **Non**

Mineurs non-accompagnés : **Non**

## Acteurs humanitaires présents

ACTED (CCCM, multi-secteurs) ; OXFAM (WASH) ;

OIM (Abris)

Note : Les éléments présentés dans cette factsheet sont des estimations, à titre indicatif, afin de dresser la situation des besoins. Ces données ont été recueillies à travers une méthodologie mixte : observation, entretiens et focus groupe avec toutes les couches de la communauté.

# Profil de zone – KYAMUSENJI

Territoire de Kalemie, Tanganyika, RDC



© ACTED – Kyamusenji – Avril 2022

## Démographie

 Autochtones : **742** ménages (4 751 individus)

 Retournés : **839** ménages (5 006 individus)

*Population désagrégée par âge et sexe (autochtones et retournés confondus)*

Âge	 Homme	 Femme	Total
0-4 ans	721	790	1 511
5-17 ans	2 694	2 334	5 028
18-59 ans	1 242	1 524	2 766
60+ ans	189	263	452
<b>Total</b>	<b>4 846</b>	<b>4 911</b>	<b>9 757</b>

## CCCM

Type de site : **Hors-site, intégration au sein de la communauté hôte**

Arrivée des premiers ménages retournés : **février 2022**

Existence d'un comité de gouvernance locale : **Oui**

Représentation effective des femmes dans les comités : **Non**

Principales sources d'information : **Réunions publiques**

## Abris et Articles Ménagers Essentiels

Abri temporaire / inachevé : **839 ménages**

Abri durable : **742 ménages**

Score Card AME moyen : **3,2 (vulnérabilité aigüe modérée)**

## Sécurité Alimentaire

Marché alimentaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Non**

Accès à des terres cultivables (champs) : **Oui**

Nombre de repas par jour moyen : **1,1**

Indice de la Faim moyen : **2,8 (modéré)**

Score de Consommation Alimentaire moyen : **19,8 (pauvre)**

Score de Diversité Alimentaire moyen : **3,3 (faible)**

Indice de Stratégie de Survie simplifié moyen : **21,6**

## Eau, Hygiène et Assainissement

Point d'eau potable fonctionnel : **1 (9757 personnes / point d'eau)**

Type de latrines : **latrines familiales en bois ou en boue, paille**

Etat des latrines et nombre : **Moyen et Insuffisant**

Type de douches : **douches familiales en bois ou en boue, paille**

Etat des douches et nombre : **Moyen et Insuffisant**

## Education

Ecole primaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Non**

## Santé

Centre de santé à 30 minutes à pied (aller simple) : **Non**

## Protection

Comité local de protection : **Non**

Problèmes de protection signalés au cours des 3 derniers mois :

Conflits LTP : **Oui**

Mariages précoces : **Oui**

Mariage forcés : **Non**

Prostitution : **Non**

Harcèlement : **Non**

Viols et agressions sexuelles : **Oui**

Mineurs non-accompagnés : **Non**

## Acteurs humanitaires présents

**ACTED** (CCCM, multi-secteurs) ; **AIDES** (Protection) ;

**APEF** (Protection) ; **CEPAC** (Protection) ; **CDJP** (Protection) ;

**NRC** (Protection) ; **OIM** (Abris) ; **OXFAM** (WASH) ;

**TPO** (Protection) ; **UNHCR** (CCCM et Abris) ;

**UNICEF** (Éducation, Santé, Protection)

# Profil de zone – KIKUMBE

Territoire de Kalemie, Tanganyika, RDC



© ACTED – Kikumbe – Mai 2022

## Démographie

 Autochtones : **424 ménages** (2 974 individus)

 Retournés : **69 ménages** (430 individus)

*Population désagrégée par âge et sexe (autochtones et retournés confondus)*

Âge	 Homme	 Femme	Total
0-4 ans	278	326	604
5-17 ans	945	768	1713
18-59 ans	468	518	986
60+ ans	53	48	101
<b>Total</b>	<b>1 744</b>	<b>1 660</b>	<b>3 404</b>

## CCCM

Type de site : **Hors-site, intégration au sein de la communauté hôte**

Arrivée des premiers ménages retournés : **février 2022**

Existence d'un comité de gouvernance locale : **Oui**

Représentation effective des femmes dans les comités : **Non**

Principales sources d'information : **Réunions publiques**

## Abris et Articles Ménagers Essentiels

Abri temporaire / inachevé : **69 ménages**

Abri durable : **424 ménages**

Score Card AME moyen : **3,1 (vulnérabilité aigüe modérée)**

## Sécurité Alimentaire

Marché alimentaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Non**

Accès à des terres cultivables (champs) : **Oui**

Nombre de repas par jour moyen : **1,1**

Indice de la Faim moyen : **2,6 (modéré)**

Score de Consommation Alimentaire moyen : **19,4 (pauvre)**

Score de Diversité Alimentaire moyen : **3,2 (faible)**

Indice de Stratégie de Survie simplifié moyen : **21,5**

## Eau, Hygiène et Assainissement

Points d'eau potable fonctionnel : **1 (3 404 personnes / point d'eau)**

Type de latrines : **latrines familiales en boue, paille**

Etat des latrines et nombre : **Mauvais et Insuffisant**

Type de douches : **douches familiales en boue, paille**

Etat des douches et nombre : **Mauvais et Insuffisant**

## Education

Ecole primaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Non**

## Santé

Centre de santé à 30 minutes à pied (aller simple) : **Oui**

## Protection

Comité local de protection : **Non**

Problèmes de protection signalés au cours des 3 derniers mois :

Conflits LTP : **Oui**

Mariages précoces : **Oui**

Mariage forcés : **Non**

Prostitution : **Non**

Harcèlement : **Oui**

Viols et agressions sexuelles : **Oui**

Mineurs non-accompagnés : **Non**

## Acteurs humanitaires présents

**ACTED** (CCCM, multi-secteurs) ; **AIDES** (Protection) ;

**APEF** (Protection) ; **CEPAC** (Protection) ; **MDM** (Santé) ;

**OIM** (CCCM et Abris) ; **OXFAM** (WASH) ; **UNHCR** (CCCM)

# Profil de zone – TUNDWA & FUNDI SWATA

Territoire de Kalemie, Tanganyika, RDC



© ACTED – Tundwa – Mai 2022

## Démographie

- Autochtones : **520 ménages** (3 120 individus)
- Retournés : **80 ménages** (480 individus)
- Déplacés : **20 ménages** (120 individus)

*Les données démographiques désagrégées par sexe et âge ne sont pas disponibles pour les villages Tundwa et Fundi Swata.*

## CCCM

- Type de site : **Hors-site, intégration au sein de la communauté hôte**
- Arrivée des premiers ménages retournés : **février 2022**
- Existence d'un comité de gouvernance locale : **Oui**
- Représentation effective des femmes dans les comités : **Non**
- Principales sources d'information : **Réunions publiques**

## Abris et Articles Ménagers Essentiels

- Abri temporaire / inachevé : **100 ménages**
- Abri durable : **520 ménages**
- Score Card AME moyen : **Non mesuré**

## Sécurité Alimentaire

- Marché alimentaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Non**
- Accès à des terres cultivables (champs) : **Oui**
- Nombre de repas par jour moyen : **Non mesuré**
- Indice de la Faim moyen : **Non mesuré**
- Score de Consommation Alimentaire moyen : **Non mesuré**
- Score de Diversité Alimentaire moyen : **Non mesuré**
- Indice de Stratégie de Survie simplifié moyen : **Non mesuré**

## Eau, Hygiène et Assainissement

- Point d'eau potable fonctionnel : **1\* (3 720 personnes / point d'eau)**
- Type de latrines : **latrines familiales en boue, paille**
- Etat des latrines et nombre : **Mauvais et Insuffisant**
- Type de douches : **douches familiales en boue, paille**
- Etat des douches et nombre : **Mauvais et Insuffisant**

## Education

- Ecole primaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Oui**

## Santé

- Centre de santé à 30 minutes à pied (aller simple) : **Oui**

## Protection

- Comité local de protection : **Non**
- Problèmes de protection signalés au cours des 3 derniers mois : **Non**
- Conflits LTP : **Oui**
- Mariages précoces : **Oui**
- Mariage forcés : **Non**
- Prostitution : **Non**
- Harcèlement : **Oui**
- Viols et agressions sexuelles : **Oui**
- Mineurs non-accompagnés : **Non**

## Acteurs humanitaires présents

**MDM (Santé) ; Armé du Salut (Education) ; APEF (Protection)**

\* Il y a 2 points d'eau mais qui fonctionnent partiellement (faible débit), ce qui équivaut à 1 point d'eau fonctionnel.

Note 1 : Les éléments présentés dans cette factsheet sont des estimations, à titre indicatif, afin de dresser la situation des besoins. Ces données ont été recueillies à travers une méthodologie mixte : observation, entretiens et focus groupe avec toutes les couches de la communauté.

Note 2 : ACTED n'a pas réalisé d'enquête de vulnérabilité à Tundwa et Fundi Swata, c'est pourquoi plusieurs indicateurs AME et Sécacal n'ont pas été mesurés.

# Profil de zone – TABACONGO

Territoire de Kalemie, Tanganyika, RDC



© ACTED – Tabacongo – Mai 2022

## Démographie

 Autochtones : **2 600** ménages (15 600 individus)

 Retournés : **579** ménages (3 626 individus)

*Les données démographiques désagrégées par sexe et âge ne sont pas disponibles pour le village Tabacongo.*

## CCCM

Type de site : **Hors-site, intégration au sein de la communauté hôte**

Arrivée des premiers ménages retournés : **février 2022**

Existence d'un comité de gouvernance locale : **Oui**

Représentation effective des femmes dans les comités : **Non**

Principales sources d'information : **Réunions publiques**

## Abris et Articles Ménagers Essentiels

Abri temporaire / inachevé : **579 ménages**

Abri durable : **2 600 ménages**

Score Card AME moyen : **3,3 (vulnérabilité aigüe modérée)**

## Sécurité Alimentaire

Marché alimentaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Oui**

Accès à des terres cultivables (champs) : **Oui**

Nombre de repas par jour moyen : **1**

Indice de la Faim moyen : **2,7 (modéré)**

Score de Consommation Alimentaire moyen : **18,2 (pauvre)**

Score de Diversité Alimentaire moyen : **3,2 (faible)**

Indice de Stratégie de Survie simplifié moyen : **22**

\* Il y a 1 point d'eau fonctionnel et 3 points d'eau fonctionnant partiellement (faible débit) ce qui équivaut à 1,5, donc 2,5 au total.

Note : Les éléments présentés dans cette factsheet sont des estimations, à titre indicatif, afin de dresser la situation des besoins.

## Eau, Hygiène et Assainissement

Point d'eau potable fonctionnel : **2,5\* (7 690 personnes / point d'eau)**

Type de latrines : **latrines familiales en brique**

Etat des latrines et nombre : **Moyen et Insuffisant**

Type de douches : **douches familiales en brique ou paille**

Etat des douches et nombre : **Mauvais et Insuffisant**

## Education

Ecole primaire à 30 minutes à pied (aller simple) : **Oui**

## Santé

Centre de santé à 30 minutes à pied (aller simple) : **Oui**

## Protection

Comité local de protection : **Non**

Problèmes de protection signalés au cours des 3 derniers mois :

Conflits LTP : **Oui**

Mariages précoces : **Oui**

Mariage forcés : **Oui**

Prostitution : **Non**

Harcèlement : **Non**

Viols et agressions sexuelles : **Oui**

Mineurs non-accompagnés : **Non**

## Acteurs humanitaires présents

**ACTED** (CCCM, multi-secteurs) ; **AIDES** (Santé) ; **APEF** (Protection)

**AVREO** (Protection) ; **CDJP** (Protection) **IRC** (Nutrition) ;

**LIZADEL** (Protection) ; **MDM** (Santé) ; **NRC** (Education, Abris et Relance agricole) ; **OIM** (CCCM et Abris) ; **OXFAM** (WASH) ;

**PACT** (Protection) ; **PED-Afrique** (Protection) ; **TPO** (Protection) ;

**UNHCR** (CCCM et Abris) ; **UNICEF** (Education, Santé, Protection)

Note : Les éléments présentés dans cette factsheet sont des estimations, à titre indicatif, afin de dresser la situation des besoins. Ces données ont été recueillies à travers une méthodologie mixte : observation, entretiens et focus groupe avec toutes les couches de la communauté.

# Contacts

---

**Directrice Pays Adjointe - ACTED** : Marivane Abid Ali Haydari | [marivane.abid-ali-haydari@acted.org](mailto:marivane.abid-ali-haydari@acted.org)

**Coordinateur de Zone Ex-Katanga - ACTED** : Jean-Pascal Kabore | [jean-pascal.kabore@acted.org](mailto:jean-pascal.kabore@acted.org)

**Responsable de Projet CCCM - ACTED** : Odyssee Amari | [odyssee.amari@acted.org](mailto:odyssee.amari@acted.org)

**Responsable de Projet CCCM Adjoint - ACTED** : Diontani Saidi | [diontani.saidi@acted.org](mailto:diontani.saidi@acted.org)

